

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 93

Rubrik: TV-DVD

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DVD DU RIRE ET DE L'ANGOISSE



Spécialiste de la comédie française, Eric Lavaine persiste avec Alexandra Lamy dans le rôle principal. Celui d'une jeune femme charmante sous tous rapports, mais qui a juste un énorme problème : l'indécision. De fil en aiguille, elle se retrouve ainsi à dire oui simultanément à deux demandes en mariage. Arrivera-t-elle à choisir entre le

Français grande gueule, cuisinier comme son père, et l'Écossais charmant et bien éduqué ? Au final, une agréable comédie, avec des acteurs sympas. *L'embarras du choix*, 95'



Avril, une jeune femme s'apprête à devenir mère, alors qu'elle doit déjà s'occuper de la sienne, l'encombrante et fofolle Mado interprétée par Juliette Binoche. Complicé, oui, mais ça va le devenir encore plus lorsque Mado, la cinquantaine passée, va aussi tomber enceinte des œuvres de son ex (Lambert Wilson), déjà père d'Avril. Un film distrayant, parfois convenu et brouillon, qui vaut surtout par ses comédiens dont Camille Cottin dans le rôle principal.

Telle mère, telle fille, 95'



Pour les fans du réalisateur M. Night Shyamalan (*Sixième sens*, *Incassable*), un film angoissant comme toujours. Un inconnu séquestre trois jeunes filles. Mais le problème, c'est qu'il n'est pas seul... dans sa tête. Kevin souffre de trouble dissociatif de l'identité. Il a déjà révélé 23 personnalités, avec des attributs physiques différents pour chacune, à sa psychiatre dévouée, le docteur Fletcher. Laquelle de ces entités va-t-elle prendre le pas sur les autres ? *Split*, 117'



Si vous n'aimez pas les voitures de luxe, passez votre route ! Les amateurs, eux, vrombissent de plaisir à la seule évocation d'une McLaren, une supercar dont les performances et les prix égalent ceux de Ferrari. Ce documentaire retrace la vie du coureur néo-zélandais Bruce McLaren, mort en course au volant d'un de ses bolides. Avec des témoignages et des images d'archives, on se replonge dans le monde un peu cinglé de ces champions qui défiaient la mort. *McLaren, l'homme derrière la légende*, 94'



Héroïques, les Suissesses ont fait trembler l'équipe de France jusqu'au bout.

La femme est l'avenir du football

En cette période de disette télévisuelle qu'est l'été, le téléspectateur fait souvent grise mine malgré son bronzage. Heureusement, contraint de se rabattre sur des programmes qu'on zapperait le reste de l'année, on réalise aussi de jolies découvertes. Le football féminin, par exemple, avec le Championnat d'Europe. Force est de reconnaître qu'il a aujourd'hui gagné la partie face aux machos de tout poil. D'abord, le jeu est de qualité. Oui, oui, d'ailleurs, ces sportives jouent toutes dans les grands clubs européens qui ont pris, aujourd'hui, la mesure du potentiel offert par les footballeuses. Et, surtout, quelle magnifique leçon donnée à toutes les stars masculines du *soccer*, comme disent les anglophones. Oui, Messieurs, les femmes jouent et ne font pas de comédie sur le terrain. Victime d'une faute, la footballeuse se relève. Elle ne se roule pas sur le terrain en hurlant de douleur comme Messi ou consorts. Elle ne se précipite pas sur l'arbitre pour lui éructer dessus en réclamant un carton jaune ou l'expulsion du coupable ! Quel fair-play et quel plaisir de redécouvrir le football. Les Romands ne s'y sont d'ailleurs pas trompés. A défaut de se qualifier contre la France, la Nati féminine a été suivie en moyenne par 85 000 téléspectateurs en quart de finale, enregistrant même un pic en fin de match à 116 000, soit 26 % de part de marché. Bravo, c'est mérité et on réclame d'ores et déjà plus de matchs féminins sur nos petits écrans.

J.-M.R.